

## LE DEVOUEMENT DU PATRIOTE

7  
Chaque race a reçu de Dieu, ou condensé par le travail de plusieurs siècles, dans son coeur et dans son esprit, un certain nombre de vertus qui sont ses vertus nationales. Groupons ces vertus en un magnifique faisceau, laissons-les se compénétrer, se fortifier mutuellement, et nous aurons ainsi un trésor commun, comme l'exquise fleur des génies de toutes les races.

Sir Georges-Etienne Cartier a donné sa vie pour l'accomplissement de ce vœu. "Quand à moi, disait-il peu de temps avant sa mort, j'ai depuis longtemps renoncé au repos. Homme public, je fournirai ma carrière jusqu'au dernier souffle de mon existence."

Ce n'est donc pas seulement sur les champs de bataille que l'on cueille les roses du martyr pour les offrir à la grande patrie; chacun peut trouver son arène; Cartier est tombé en montant la garde près de la gloire et de la grandeur de son pays.—Et voilà pourquoi je veux égrener avec vous tous, sur le monument de sa propre gloire, ce petit rosaire du poète:

"Ceux qui, pieusement, sont morts  
pour la patrie,

"Ont droit qu'à leur cercueil la foule  
vienne et prie;

"Entre les plus beaux noms leur nom  
est le plus beau.

"Toute gloire près d'eux passe et tombe  
éphémère;

"Et comme ferait une mère

"La voix d'un peuple entier les berce  
en leur tombeau."